

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

17 NOVEMBRE 1998

Proposition de loi modifiant la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie

(Déposée par Mmes Willame-Boonen et Delcourt-Pêtre)

DÉVELOPPEMENTS

L'intolérance, le racisme et la xénophobie menacent notre démocratie en cette fin de vingtième siècle. Aussi, la préservation d'un État démocratique est aujourd'hui une priorité. Plusieurs voies devraient être suivies de concert pour une lutte effective contre le fléau que constitue la haine raciale.

L'impunité dont jouissent actuellement les auteurs de tracts racistes pourrait être utilement combattue par la correctionnalisation des délits de presse (révision de l'article 150 de la Constitution).

Une seconde piste à exploiter est l'instauration de sanctions financières, voir la suppression des dotations publiques aux partis racistes.

La présente proposition s'inscrit dans une troisième voie, complémentaire des deux précédentes, en

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

17 NOVEMBER 1998

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden

(Ingediend door de dames Willame-Boonen en Delcourt-Pêtre)

TOELICHTING

Onverdraagzaamheid, racisme en xenofobie zijn aan het einde van de twintigste eeuw een bedreiging voor onze democratie. De instandhouding van een democratische Staat is vandaag dan ook van prioritair belang. Om de plaag van de rassenhaat doeltreffend te bestrijden moeten verschillende middelen eensgezind worden aangewend.

De straffeloosheid die de auteurs van racistische pamfletten thans genieten, kan efficiënt worden bestreden door persmisdrijven voor de correctionele rechtbank te brengen (herziening van artikel 150 van de Grondwet).

Een tweede middel is het opleggen van geldboetes, en zelfs het intrekken van de overheidsdotaties voor racistische partijen.

Dit voorstel bevat een derde middel, dat de twee vorige aanvult, en strekt ertoe de wet van 30 juli 1981

adaptant la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, et ce afin de rendre plus effective la répression des actes et comportements manifestement racistes ou xénophobes(1).

La présente proposition vise à étendre le champ d'application de cette loi de deux manières :

1° en insérant dans la loi deux infractions nouvelles, spécifiques: l'injure et la calomnie raciste à l'égard d'une personne ou à l'égard d'un groupe;

2° en supprimant la référence aux conditions de publicité (article 444 du code pénal) comme éléments de l'infraction.

La présente proposition complète également les sanctions attachées aux infractions prévues par la loi de 1981 en ajoutant la possibilité, pour le juge, d'ordonner la publication ou l'affichage des décisions de condamnation qui auraient été rendues sur base de la loi.

1° Dans notre droit, contrairement au droit français, la calomnie, la diffamation et l'injure racistes ne constituent pas des infractions spécifiques. Or l'actualité récente nous démontre que des calomnies, diffamations et injures spécifiquement racistes se multiplient à tous les niveaux de la société. La prévention et la répression des actes et comportements racistes est primordiale dans une société de plus en plus multiculturelle comme la nôtre.

La présente proposition prévoit l'insertion dans la loi de 1981 des infractions spécifiques de calomnie, de diffamation et d'injures racistes. Actuellement, de tels comportements tombent sous le coup du droit pénal général (articles 443 et suivants du Code pénal). La loi de 1981 incrimine actuellement les incitations à la discrimination, à la haine et à la violence. S'il arrive que des actes ou des comportements « simplement » injurieux soient qualifiés par les tribunaux d'incitation à la discrimination ou à la haine raciale, c'est en recourant à une interprétation extensive de la loi pénale, ce qui n'est en principe pas admissible.

Pour ne prendre qu'un exemple, lors de la séance d'installation du nouveau conseil communal de Bruxelles du 9 janvier 1995, l'une des mandataires avait prêté serment le bras tendu, référence non équivoque au salut hitlérien. Cette même mandataire avait aussi regretté publiquement la présence de trois « élus qui ne nous ressemblent pas... ». Finalement elle a utilisé les termes « migrants bipèdes » pour désigner les immigrés. Le tribunal correctionnel de Bruxelles(2), saisi de l'affaire, a qualifié les faits

tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden aan te passen, zodat duidelijk racistische of xenofobe daden en gedragingen effectiever kunnen worden bestraft(1).

Dit voorstel beoogt de werkingssfeer van die wet op twee wijzen uit te breiden :

1° door het invoegen in de wet van twee nieuwe, specifieke strafbare feiten: de racistische belediging en de racistische laster jegens een persoon of jegens een groep;

2° door het schrappen van de verwijzing naar de voorwaarden van openbaarheid (artikel 444 van het Strafwetboek) als element van het strafbaar feit.

Dit voorstel voorziet ook in een bijkomende sanctie voor strafbare feiten waarin de wet van 1981 voorziet, door de rechter de mogelijkheid te geven te bevelen dat de veroordelingen uitgesproken op basis van deze wet worden bekendgemaakt of aangeplakt.

1° In tegenstelling tot het Franse recht zijn racistische laster, smaad en belediging in ons recht geen specifieke strafbare feiten. Thans blijkt echter dat specifiek racistische laster, smaad en belediging op alle niveaus van de samenleving steeds vaker voorkomen. Voorkoming en bestraffing van racistische daden en gedragingen is dan ook van primordiaal belang in een maatschappij als de onze, die steeds meer multicultureel wordt.

Dit voorstel voorziet in de invoeging in de wet van 1981 van specifieke strafbare feiten als racistische laster, smaad en belediging. Thans vallen deze gedragingen onder de toepassing van het algemeen strafrecht (artikel 443 en volgende van het Strafwetboek). De wet van 1981 straft thans het aanzetten tot discriminatie, haat en geweld. Als daden of gedragingen die « alleen maar » beledigend zijn door de rechtbanken worden bestempeld als het aanzetten tot discriminatie of rassenhaat, wordt de strafwet ruim geïnterpreteerd, wat in principe niet aanvaardbaar is.

Tijdens de installatievergadering van de nieuwe Brusselse gemeenteraad van 9 januari 1995 bijvoorbeeld, heeft een van de verkozenen de eed afgelegd met gestrekte arm, een duidelijke verwijzing naar de Hitlergroet. Die verkozene betreurde ook in het openbaar de aanwezigheid van drie « verkozenen die niet op ons gelijken... » Ten slotte heeft ze de immigranten « migrerende tweevoeters » genoemd. De correctionele rechtbank te Brussel(2), waar de zaak aanhangig is gemaakt, heeft de feiten bestempeld als het aan-

(1) Loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, *Moniteur belge* du 8 août 1981.

(2) Corr. Bruxelles, 15 juillet 1996, Rev. dr. étr., 1996, p. 415.

(1) Wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, *Belgisch Staatsblad* van 8 augustus 1981.

(2) Corr. Brussel, 15 juli 1996, Rev. dr. étr., 1996, blz. 415.

d'incitation à la haine, à la discrimination, à la violence ou à la ségrégation pour leur appliquer les sanctions prévues dans la loi de 1981. Si l'on ne peut qu'approuver la volonté du juge de sanctionner les faits sur base de la loi de 1981, il n'en reste pas moins qu'il n'a pu y parvenir que par une interprétation extensive de la notion d'incitation à la haine, la discrimination, la violence ou la ségrégation raciste. (Les actes et paroles reprochés, en effet, constituent moins des incitations, que des injures, calomnies et diffamations racistes).

La présente proposition permet aux tribunaux d'appliquer la loi de 1981 aux comportements injurieux manifestement racistes sans devoir passer par une interprétation extensive de la notion d'incitation à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne en raison de sa race. Les peines prévues par la loi de 1981 sont plus sévères que celles prévues par le code pénal (articles 444 et 448) concernant la calomnie, la diffamation et l'injure. Cette plus grande sévérité se justifie eu égard à la nature spécifiquement raciste des infractions visées.

2° La présente proposition prévoit la suppression des mots «dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du code pénal» à l'article 1^{er}, alinéa 2, 1^o, 2^o, 3^o et 4^o, et à l'article 3 de la loi de 1981. Cette suppression a pour objectif de faciliter la preuve de l'infraction et de permettre de sanctionner les actes inspirés par le racisme et la xénophobie visés dans la loi par quelque moyen qu'ils soient réalisés. À l'heure actuelle, des messages racistes rendus publics par le biais de la télévision ou de la radio, par exemple, ne tombent pas, en principe, dans le champ d'application de la loi de 1981 puisque ces messages n'ont pas lieu dans les circonstances de publicités limitativement énumérées à l'article 444 du code pénal. La présente proposition vise à éviter cette impunité des messages racistes télévisuels et radio-phoniques.

3° Une peine complémentaire de publicité a été prévue dans la loi du 23 mars 1995 tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide commis par le régime national-socialiste allemand pendant la seconde guerre mondiale. La présente proposition envisage d'insérer un article 5*bis* à la loi du 30 juillet 1981 qui reprendrait cette peine complémentaire de publicité.

Magdeleine WILLAME-BOONEN.
Andrée DELCOURT-PÊTRE.

*
* *

zetten tot haat, discriminatie, geweld of rassenscheiding en heeft er de straffen op toegepast waarin de wet van 1981 voorziet. Ook al kunnen we het volledig eens zijn met de wil van de rechter om de feiten te bestraffen op basis van de wet van 1981, toch moeten we toegeven dat hij daartoe het begrip aanzetten tot discriminatie, haat, geweld of rassenscheiding ruim heeft geïnterpreteerd. (De gewraakte daden of woorden zijn immers niet zozeer aansporingen, dan wel racistische beledigingen, laster en smaad).

Dit voorstel maakt het de rechtbanken mogelijk de wet van 1981 toe te passen op duidelijk racistische beledigende gedragingen, zonder te moeten overgaan tot een ruime interpretatie van het begrip aanzetten tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon wegens zijn ras. De in de wet van 1981 bepaalde straffen zijn zwaarder dan die gesteld in het Strafwetboek (artikelen 444 en 448) betreffende laster, smaad en belediging. Deze strengere aanpak is verantwoord gelet op de specifieke racistische aard van de bedoelde strafbare feiten.

2° Dit voorstel schrapt de woorden «in de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek» in artikel 1, tweede lid, 1^o, 2^o, 3^o en 4^o, en in artikel 3 van de wet van 1981. De bedoeling ervan is de bewijslast van het strafbare feit te vergemakkelijken en de bestraffing mogelijk te maken van de in de wet bedoelde daden die zijn ingegeven door rassenhaat en xenofobie, hoe ze ook tot uiting komen. Thans vallen racistische boodschappen op radio of televisie bijvoorbeeld in principe niet onder de toepassing van de wet van 1981 omdat deze boodschappen niet geschieden in de omstandigheden van openbaarheid die limitatief zijn opgesomd in artikel 444 van het Strafwetboek. Dit voorstel wil voorkomen dat racistische boodschappen op de radio en de televisie ongestraft blijven.

3° Een aanvullende straf van bekendmaking is voorgeschreven in de wet van 23 maart 1995 tot bestraffing van het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide die tijdens de tweede wereldoorlog door het Duitse nationaal-socialistische regime is gepleegd. Dit voorstel strekt ertoe in de wet van 30 juli 1981 een artikel 5*bis* in te voegen dat deze aanvullende straf van bekendmaking overneemt.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 1^{er}, alinéa 2, 1^o à 4^o, et à l'article 3, de la loi du 30 juillet 1981, tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, modifié par la loi du 12 avril 1994, les termes «dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du code pénal» sont supprimés.

Art. 3

L'article 1^{er} de la même loi est complété par un 5^o et 6^o, rédigés comme suit :

«5^o Quiconque aura adopté un comportement, rédigé ou propagé des écrits, images ou emblèmes injurieux, calomnieux ou diffamatoires envers une personne en raison de sa race, de sa couleur, de son ascendance ou de l'origine nationale ou ethnique de celle-ci;

6^o Quiconque aura adopté un comportement, rédigé ou propagé des écrits, images ou emblèmes injurieux, calomnieux ou diffamatoires envers un groupe, une communauté ou leurs membres en raison de la race, de la couleur, de l'ascendance ou de l'origine ethnique de ceux-ci ou de certains d'entre eux.»

Art. 4

Un article 5*bis*, libellé comme suit, est inséré dans la même loi :

«En cas de condamnation du chef d'infraction à la présente loi, il peut être ordonné l'insertion du jugement intégralement ou par extrait, dans un ou plusieurs journaux, et son affichage, aux frais du condamné.»

Magdeleine WILLAME-BOONEN.
Andrée DELCOURT-PÊTRE.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 1, tweede lid, 1^o tot 4^o, en in artikel 3 van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, gewijzigd bij de wet van 12 april 1994, worden de woorden «in de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek» geschrapt.

Art. 3

Artikel 1 van dezelfde wet wordt aangevuld met een 5^o en een 6^o, luidende :

5^o hij die een gedraging aanneemt, geschriften, prenten of zinnebeelden opstelt of verspreidt die lasterlijk, smadelijk of beledigend zijn jegens een persoon wegens zijn ras, zijn huidskleur, zijn afkomst of zijn nationale of etnische afstamming;

6^o hij die een gedraging aanneemt, geschriften, prenten of zinnebeelden opstelt of verspreidt die lasterlijk, smadelijk of beledigend zijn jegens een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens het ras, de huidskleur, de afkomst of de nationale of etnische afstamming van deze leden of van sommigen onder hen.»

Art. 4

In dezelfde wet wordt een artikel 5*bis* ingevoegd, luidende :

«In geval van veroordeling wegens overtreding van deze wet kan worden bevolen dat het vonnis in zijn geheel of bij uittreksel in een of meer dagbladen wordt bekendgemaakt, alsmede dat het wordt aangeplakt, een en ander op kosten van de veroordeelde.»